

N.Dame des cyclistes 2012

La visitation de Marie chez Elisabeth ne peut que nous aider à découvrir ou redécouvrir le secret de toute vie chrétienne : celui de la solidarité et le chemin des vraies rencontres.

Apparemment rien ne prédisposait ces deux cousines à vivre un destin commun: un âge différent –la distance entre elles: se connaissent-elles vraiment?

... sauf le jour où elles se communiquent le secret qui les habite: elles seront mères par l'effet d'un miracle: l'une avancée en âge, l'autre liée par son projet de virginité

Elles s'accueillent, elles se découvrent capables de réaliser, non pas seules, ce dont elles n'étaient conscientes ni l'une ni l'autre: elles s'accordent un a priori d'estime réciproque

Elles se feront l'honneur et la charité de la confiance mutuelles: elles sont habitées par quelqu'un qui les unit au-delà de leur diversité de parcours. Et du coup le lien de parenté s'efface ou devient second devant la communion plus profonde dans la Parole de Dieu incarnée.

Ce qui se passe entre elles inaugure la qualité des relations qui doit exister au sein de l'Eglise entre ceux et celles qui sont attelés à la même mission. La communion ne se fonde pas d'abord sur l'affinité, elle est un au-delà des frontières humaines historiques, psychologiques, elle nous projette vers l'éternel, vers ce qui ne peut mourir. Il serait bon de nous le redire à certains moments de crise, de nous rencontrer comme Marie et Elisabeth, pour échanger sur ce qui fait l'essentiel de notre raison de vivre. En nous aussi le Seigneur a fait des merveilles, sans lui nous aurions peu de raisons de nous rencontrer, de travailler ensemble, de rester unis malgré nos différences.

Voilà qui devrait déjà nous poser une question importante : quand nous nous rencontrons, avons-nous cet a priori de découvrir chez l'autre cette part de divin qui l'habite ? ou bien avons-nous l'habitude de chercher chez lui ce qui est critiquable ? La rencontre de Marie et Elisabeth peut se résumer dans l'échange de deux

regards purs portés réciproquement, et de deux désirs, deux projets de vie partagés dans la plus grande fidélité Dieu.

Dans cette chapelle de Géou où en 1959 notre cher abbé Massie a érigé la dévotion à N D des cyclistes, prions Marie pour tous les voyageurs que nous sommes sur cette terre de passage :

« Vous devez nous comprendre, Marie ! Sans doute il n'y avait pas de vélo à votre époque, mais vous auriez vite appris à y monter, et vous auriez sûrement adopté ce moyen de locomotion, qui a survécu à toutes les époques malgré les progrès de la technique et la mode... A votre manière, vous l'avez réalisée, cette *course contre la montre*, à Bethléem, en Egypte, quand il s'agissait de courir contre toutes les forces du mal déchaînées, et menaçant votre seul trésor : l'enfant Jésus.

Notre Dame des temps nouveaux, dans le monde souvent blasé et déçu qui est le nôtre, vous êtes la petite lumière de l'espérance, qui reconforte quand la nuit est trop noire, vous êtes comme le vent frais qui rafraîchit quand la côte est trop raide... Vous savez ce que c'est que d'attendre quelqu'un, d'avoir l'esprit et le corps tendus vers Celui qui doit venir, et devenir le Sauveur du monde. Votre attente n'est pas statique, passive... elle est dynamique : vous en avez fait des kilomètres, sur les routes de Palestine, pour être fidèle aux rendez-vous du Seigneur !

N.D. de l'espérance, faites-nous aimer une vie tendue vers l'avenir, à l'image du cycliste qui ne peut tenir en équilibre que s'il avance et regarde au loin, en direction du but poursuivi..

N.D. des douleurs, aidez-nous à ne pas nous laisser abattre par la première difficulté, à regarder au delà des premiers échecs, à lutter contre le fatalisme, le pessimisme, à trouver le vrai sens des événements. Aidez-nous à comprendre qu'il n'y a pas de fatalité aux violences et aux misères du monde. Le dieu que vous nous avez fait connaître à Noël est un vivant , le dieu des vivants ! il nous donne un rendez-vous d'amour sur les diverses routes de la vie !

N.D. des affligés, des découragés de la vie, c'est vrai que parfois l'étape est rude, la tentation existe d'arrêter l'effort, de

rompre le combat : mais alors il nous est donné de faire la merveilleuse expérience de la solidarité : devant le danger, le chacun pour soi n'existe plus, l'équipe est là ! Vous nous avez appris à nous aimer malgré nos différences, à « faire visite » à plus malheureux que soi !

N.D. de la persévérance, aidez-, nous à parcourir les étapes de la course décisive : la seule qui vaille finalement la peine d'être courue : la course pour un monde meilleur ! Faites que se réalise ce tour du monde des gens de bonne volonté, ce tour du monde dont vous connaissez l'arrivée, et dont vous goûtez déjà le prix : le bonheur de se savoir aimé de Dieu, et invité à aimer tous les hommes nos frères.

Monseigneur Robert Sarrabère